

« bulbes » et « boîtes à couleurs »

MEYRIN, canton de Genève, Suisse / étude des corrélations possibles entre des objets manufacturés et des entités biologiques tous deux à composante pigmentaire.

Compte-rendu d'étude / document intermédiaire / 19 mars 2009

Ce compte-rendu porte sur une première analyse d'objets découverts sur le territoire de la commune de Meyrin au début de l'année 2009.

Ces objets sont de deux types.

Les uns appartiennent au monde naturel et ont une forme caractéristique en bulbe. Il pourrait s'agir de fossiles ou d'êtres de nature végétale ou animale, mais à forte composante minérale. Ils ont été découverts pour partie dans des milieux aquatiques (dans le Nant de la Maille à proximité du Terrain Jakob et dans le petit ruisseau parcourant le Jardin Alpin), et pour partie dans une zone sèche (dans le chantier d'aménagement des voies du futur tram qui reliera Meyrin à Genève, précisément rue de Livron, au niveau de la station service).

Les autres sont des objets manufacturés: il s'agit de boîtes blanches dont certaines contiennent différents objets de couleur rouge. Ces boîtes ont été découvertes dissimulées dans une très ancienne maison du village.

1. Les « Bulbes »

(voir document Annexe 2)

Les « bulbes » sont composés de différentes matières. Une matière vitreuse rigide ou souple, lisse ou mousseuse, une matière spongieuse et une matière rigide dont la dominante minérale est identique à celle se trouvant dans leur environnement immédiat. Les couches successives composant ces bulbes sont organisées de différentes manières, mais la matière souple et spongieuse se trouve toujours enveloppée par la matière minérale ou vitreuse rigide formant une coque externe. Des traces de pigments rouges sont clairement identifiables dans les parties centrales de certains bulbes.

Ces bulbes sont caractéristiques de l'espèce *Nodulea pictoralis* identifiée depuis quelques années sur de nombreux sites, tous situés à proximité de milieux aquatiques : mer Méditerranée (à proximité de l'étang de Thau), océan Atlantique (Iles canaries, Ile d'Oléron, Ploemeur et pointe du Raz en Bretagne), océan Pacifique (lac de Yaté en Nouvelle Calédonie), au bord du Mékong au Laos, au bord de l'Arve à Genève, au bord du lac Léman à Thonon-les-Bains, dans une carrière inondée de la région de Rennes en Bretagne. Les traces colorées retrouvées dans certains de ces bulbes confortent l'hypothèse d'une espèce animale chromophage (se nourrissant de couleurs)

Les études statistiques récentes concernant l'espèce animale *Nodulea pictoralis* constatent une prolifération des populations après des périodes de montées des eaux progressives ou brutales.

Nous nous sommes donc intéressés aux phénomènes catastrophiques de montées des eaux en Suisse recensés dans les chroniques anciennes.

Un tsunami s'est produit le 2 septembre 1806 suite à un éboulement des flancs du Rossberg au dessus du lac des Quatre Cantons dans le canton de Schwyz. Cette catastrophe pourtant ancienne est relatée en 1839 dans les notes de voyage de Victor Hugo.

Plus ancien, mais plus intéressant dans le cadre de cette étude puisqu'il concerne le Léman, le tsunami qui eut lieu en 563 dans le Valais avec des répercussions jusqu'à Genève. Il est mentionné dans la chronique de Grégoire de Tours, «*L'Histoire des Francs*» et relaté par Marius d'Avenches, évêque de Lausanne, auteur d'une chronique qui couvre les années 455 à 581, «*Cette année-ci, la grande montagne du Tauredunum dans le diocèse du Valais s'écroula si brusquement qu'elle écrasa un bourg qui était proche, des villages et en même temps tous leurs habitants. Sa chute mit aussi en mouvement tout le lac, long de 60 milles et large de 20 milles, qui, sortant de ses deux rives, détruisit des villages très anciens avec hommes et bétail. Le lac démolit même beaucoup d'églises avec ceux qui les desservaient. Enfin, il emporta dans sa violence le pont de Genève, les moulins et les hommes et, entrant dans la cité de Genève, il tua beaucoup d'hommes.*»

Les études les plus récentes menées par l'Université de Lausanne confirment qu'un tremblement de terre aurait provoqué un glissement de terrain lui-même à l'origine de la vague destructrice.

2. Les « boîtes à couleurs »

(Voir document Annexe 3)

Les boîtes découvertes dans la maison du village sont en bois recouvert d'une épaisse couche d'un enduit à base de craie et de colle de peau. Certaines contiennent des objets ou des matériaux colorés, dans une gamme de tons chauds allant de l'ocre rouge au rouge vif: un tube de peinture, une bouteille de vernis vermillon, un échantillon de peinture sur papier aquarelle, etc. L'étiquette de la bouteille de vernis indique qu'elle provient de « l'Artisan Pratique » situé 9 rue de Péetrograd à Paris. Cette entreprise inscrite dans le registre du commerce du département de la Seine sous le N°101 805 était également editrice d'une revue qui a semble-t-il cessé de paraître en 1938 puisque au-delà de cette date je n'ai retrouvé aucun exemplaire de cette revue. Le n°171 de ce mensuel est daté de septembre 1923. Il est donc possible de dater la dissimulation des objets dans une période correspondant au plus tôt à la période d'activité de « L'artisan Pratique » c'est-à-dire entre le début du 20^e siècle et 1938.

Ces boîtes semblaient suffisamment bien cachées pour n'avoir pas attiré l'attention avant leur découverte début 2009. Certaines pourtant sont vides mais contiennent des traces de pigments ou des fragments de tissus rouges laissant supposer qu'elles ont contenu des matières ou des objets de cette couleur. On peut supposer qu'elles ont été vidées de leur contenu par un premier découvreur qui n'aurait pas eu le temps d'explorer l'ensemble des boîtes. L'analyse chimique conclut à la parfaite similitude de ce pigment rouge avec celui prélevé dans l'un des bulbes du Nant de la Maille.

Ces boîtes sont à rapprocher de celles découvertes dans différentes villes, toutes situées en bord de mer. L'une d'entre elles, découverte à l'occasion de travaux dans les murs de fondation d'une ancienne maison à Istres est particulièrement intéressante. (Istres située à environ 60 km de Marseille est bordée par l'étang de Berre et l'étang de l'Olivier). Cette boîte contenait, soigneusement plié et dissimulé, un papier sur lequel sont relatés une ancienne montée des eaux et la manière imaginée par la population pour convaincre le monde aquatique de se retirer des terres habitables.

(voir en annexe : Jean-Pierre Brazs, *Contes picturaux*, éditions materia prima, 2005. Pages 49 et suivantes)

Conclusion

Les objets découverts à Meyrin appartiennent à des catégories bien identifiées : L'espèce animale chromophage *Nodulea pictorialis* et les « boîtes à couleurs », toutes deux liées à la fois à des phénomènes de montées catastrophiques des eaux et à la couleur.

Il apparaît qu'une étroite relation existe entre les fluctuations du niveau des eaux à l'échelle planétaire et le rapport que les populations entretiennent avec le monde des couleurs. En effet une hypothèse concernant la signification des « boîtes à couleur » est basée sur l'étude du document trouvé dans la « boîte à couleurs » d'Istres qui décrit comment la population menacée par les eaux a décidé de procéder à des cérémonies d'offrandes des couleurs au monde aquatique.

Tout porte à croire que les « boîtes à couleurs » contiennent des objets dissimulés dans le but de les soustraire aux offrandes des couleurs et qu'un lien existe entre ces offrandes et le développement de *Nodulea pictorialis* espèce proliférant en se nourrissant des couleurs offertes aux eaux.

Reste à expliquer historiquement les découvertes conjointes à Meyrin des nodules et des « boîtes à couleurs ».

On peut imaginer que les nodules trouvés dans le sous-sol à l'occasion du chantier d'aménagement de la voie du tram et dans les rocailles aménagées dans le jardin alpin sont très anciens. Il est difficile de les dater, mais ils pourraient s'agir des restes de nodules qui se seraient développés à la suite du tsunami de 563. Ils ont pu s'accumuler dans les alluvions et être transportés jusqu'au lieu de leur découverte à l'occasion des multiples déblaiements et remblaiements des aménagements urbains successifs.

Les nodules trouvés dans le Nant de la Maille semblent plus récents, et même peut-être dans un état de léthargie (qui est une forme de vie ralentie qui permet à certains animaux invertébrés ou vertébrés de surmonter des conditions ambiantes défavorables).

Les « boîtes à couleurs » de Meyrin ne peuvent pas être antérieures à la première moitié du siècle dernier. Il faudrait admettre que des offrandes de couleurs ont été organisées entre le début du 20e siècle et janvier 2009, et que le souci de dissimuler des couleurs ...

Jean-Pierre Brazs, mars 2009

dans le cadre de la manifestation « D'eau et de feu », au Forum Meyrin

ANNEXE 1 /

extrait de Jean-Pierre Brazs. *Contes picturaux* édition materia prima, 2005.
Quatrième conte pictural. pp 54 à 57.

Feuillet N° 1

Pour la première offrande (celle du rouge) la méthode adoptée a été la collecte d'objets ou de matériaux emblématiques de la couleur rouge. Elle a parfaitement fonctionné, mais il a fallu, avant de procéder à l'offrande elle-même, constituer le lien entre l'objet offert et le groupe qu'il représente... - illisible -... analogies de formes. Ce sont finalement les mots qui furent utilisés : il a suffi de les prononcer au moment où... - illisible -... par exemple. Les cérémonies d'offrande de la couleur auront lieu juste après le coucher du soleil. Les participants devront se réunir en différents points hauts, porteurs des objets colorés.

Feuillet N° 2

1^{er} février. Les silhouettes peu à peu se regroupent pour former bientôt une masse noire à contre-jour du ciel encore clair. La première étoile apparue donne le signal. Le groupe s'étire en descendant la colline escarpée pour se diriger vers les eaux. Alors qu'il s'approche du point où je suis dissimulé, je distingue nettement les objets, tous d'un rouge certainement puissant en plein jour, mais déjà assombri en ce début de nuit. Une lumière sourde semble venir du dedans de la matière. Le silence et les regards baissés sont la règle pour ce prélude à l'offrande. Le groupe que j'observe (je sais qu'au même moment en des lieux similaires se déroule le même rituel) se dirige vers un plan incliné dont la plus grande partie est immergée. Tout se passe comme prévu : il suffit de déposer un objet sur cette pente juste au-dessus du niveau de l'eau pour déclencher un léger mouvement des vagues qui va en s'amplifiant. Elles submergent l'objet, se retirent, le recouvrent à nouveau et ceci autant de fois qu'il est nécessaire pour que se décolorent complètement la pierre, le tissu, le verre ou le fragment de bois peint.

À la nuit noire le rituel complet est accompli. Chacun reprend l'objet dont la couleur a été offerte. Le cortège se reforme pour s'éloigner des eaux repues. Une ponctuation d'un blanc blafard ondule à flanc de colline. À la remontée le silence est à nouveau de rigueur. Seul le bruit des pas est différent.

Feuillet N° 3

2 février. La méthode utilisée pour la première offrande a été très efficace : au lever du jour on a constaté la disparition totale de toutes les nuances du rouge auxquelles les objets étaient reliés. - illisible -.

6 février. Il reste au-dessus suffisamment de vert, de jaune et de bleu pour entretenir une vie, certes moins chaude, mais encore lumineuse. Ce premier sacrifice accompli, une période paisible s'installe pendant laquelle le dessous des eaux digère le rouge. Au-dessus il faut s'habituer au sang versé devenu noir, aux fruits verts, aux émotions retenues et aux roses bleues.

20 février. La principale difficulté est d'éviter... - illisible -... impatientes d'en finir au plus vite. D'autres désireux d'attendre qu'une demande soit formulée attendent assis au bord de l'eau, que les lumières changeantes du ciel, par des jeux subtils de réflexions, révèlent les allures de formes naissant et se développant en dessous. Ce qui paraît en creux au lever du jour devient relief avec le soleil au zénith. Ce qui semble d'une seule pièce se morcelle à l'occasion d'un passage nuageux. Une forme apparemment solide peut se liquéfier et se dissoudre dans l'eau à la faveur de la tombée du jour ou à l'occasion d'une nuit de pleine lune. C'est en observant ce vocabulaire de formes, la régularité de certaines répétitions ou la venue de certains agencements selon des rythmes particuliers que certains commencent à croire à un langage. Petit à petit redoublant de patience et de rigueur, allant jusqu'à utiliser des méthodes statistiques, ils disent percevoir un embryon de syntaxe et finalement déchiffrer des messages venus du dessous des eaux.

Feuillet N° 4

20 mars. La nuit dernière, la demande du vert a été formulée d'une étrange façon au point que ceux chargés de déchiffrer les messages ne purent en transmettre les termes exacts. Les discussions préliminaires à la décision de céder ou non à cette exigence ont été très animées durant toute la journée. Il a fallu en interpréter la force véritable et mesurer si elle s'accompagnait ou non de menaces implicites. Rien en effet ne laisse supposer de quelconques représailles en cas de refus, mais rien non plus n'indique le contraire.

5 avril. Finalement, c'est le... - illisible - avec le plus grand soin, si bien que tout semble se passer comme prévu, sinon que... - illisible - Il faudra faire très vite pour livrer le jaune.

Feuillet N° 5

4 mai. Les miroirs ont été installés avec une relative incertitude dans leur position, mais l'important est leur orientation. Ce soir, juste avant la tombée du jour c'est le bleu du ciel qui sera livré... - illisible -... Il n'y a pas... - illisible -.

Feuillet N° 6

5 mai. Le ciel est blanc, mais très lumineux. Les eaux grises ne montent plus. C'est peut-être un simple répit. Il y a pourtant... - illisible -... qui... - illisible - avec ce qui semble pour tous... - illisible -

ANNEXE 2 /
Nodulea pictorialis de Meyrin



Nodulea pictorialis J.-P. Brazis
rue du Livron / MEYRIN, canton de Genève, Suisse
nod.MEY.T.007



Nodulea pictorialis J.-P. Brazis
Jardin Alpin / MEYRIN, canton de Genève, Suisse
nod.MEY.J.004



Nodulea pictorialis J.-P. Brazis
Nant de la Maille / MEYRIN, canton de Genève, Suisse
nod.MEY.M. 004

ANNEXE 3 /

Boîte à couleur N°5, découverte à Meyrin (CH) en janvier 2009

